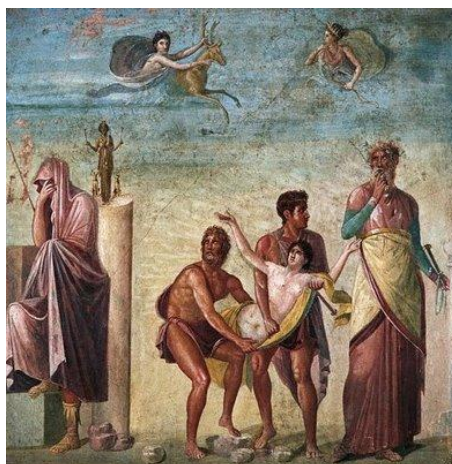


Victime : substantif féminin

Université de Genève, lundi 8 et mardi 9 mars 2010, salle B 101 Uni-Bastions

Journées organisées par Francesca Prescendi avec la collaboration d'Agnes Anna Nagy et Aurore Schwab, Département des Sciences de l'Antiquité, Histoire des religions.



Iphigénie, fresque, Maison du Poète tragique à Pompéi, Museo archeologico nazionale de Naples, Ier s., 138 X140 cm.

Victime : ce mot hérité du latin a connu une grande carrière au XX^e siècle et continue son triomphe en ce début du 3^e millénaire. Aux côtés des victimes sacrificielles (animales ou humaines) – sens originel du terme – se pointent petit à petit les victimes de violences « ordinaires » (agressions, guerres), celles d'accidents et de catastrophes naturelles. Qui plus est, même les coupables peuvent désormais se présenter comme victimes de leur (manque d') éducation, des circonstances ou – plus largement – de la société. Le terme, bien que féminin, s'applique indistinctement aux hommes comme aux femmes. En revanche, la manière de percevoir, de décrire, d'imaginer et de représenter une victime masculine ou féminine n'est pas toujours identique. Notre perception de la victime est « gender specific » et ce dès l'Antiquité.

Prenons le cas d'une femme romaine célèbre pour sa vertu : Lucretia. Elle est victime d'un viol, perpétré par le fils du roi. Quand elle se trouve devoir annoncer ce qu'elle a subi à son mari et à son père, elle rougit et cherche longtemps ses mots. Bien que les deux hommes comprennent son innocence, elle ne parvient pas à surmonter la honte : elle se suicide pour ne pas contribuer à donner au futur une image négative des femmes. Dans son optique de femme exceptionnellement fidèle (soulignée par Tite-Live et Ovide), la violence subie ne constitue pas un motif suffisant pour être absoute de la faute de l'adultère ! C'est à ses proches que revient la tâche de la venger. Un homme « victime », dont les auteurs anciens auraient voulu faire l'éloge, n'aurait jamais été présenté rougissant et se donnant la mort en admettant sa faute. Son rôle de victime aurait été décrit par les auteurs anciens de manière très différente. Cette différence est déterminée par les codes de comportement de la société d'appartenance.

Organisée à l'occasion de la Journée de la femme, cette rencontre propose de réfléchir sur la différence qui peut exister entre la représentation des victimes masculines et féminines. En partant de textes littéraires, d'images et d'autres créations artistiques qui révèlent la manière dont on appréhende le monde et les deux sexes, les intervenants tenteront de dégager les traits qui caractérisent les victimes féminines, dans le but de contribuer à mieux connaître l'histoire culturelle du sexe dit « faible » dans son rapport à la souffrance et à la soumission.

Francesca.Prescendi@unige.ch

Agnes.Nagy@unige.ch

Aurore.Schwab@unige.ch

Lundi 8 mars

Présidente de séance : **Danielle van Mal-Maeder** (Littérature latine, Lausanne)

- 9h15-9h45 *Accueil et présentation de la journée par Francesca Prescendi* (Histoire des religions, Genève)
- 9h45-10h15 **Anne Bielman Sánchez** (Histoire ancienne, Lausanne) :
« Entre silence et allusions : les prisonnières dans l'Antiquité grecque »
- 10h15-10h45 **Agnes A. Nagy** (Histoire des religions, Genève) :
« Comment retrouver l'honneur perdu ? Victimes de calomnie face aux rumeurs »
- 10h45-11h15 *Discussion et pause*
- 11h15-11h45 **Valentina Calzolari** (Littérature arménienne, Genève) :
« Le sang des femmes et le plan de Dieu. Réflexion à partir de l'historiographie arménienne ancienne (V^e s. ap. J.-C.) »
- 11h45-12h15 **Thomas Spaeth** (Antike Kulturen und Antikenkonstruktionen, Bern) :
« Victimes le couteau à la main. Pour une histoire du genre sans œillères »
- 12h15-12h45 *Discussion*
- 12h45-14h15 *Repas de midi*

Présidente de séance : **Agnese Fidecaro** (Etudes genre, Genève)

- 14h15-14h45 **Philippe Borgeaud** (Histoire des religions, Genève) :
« Retour sur Iphigénie et quelques voisines »
- 14h45-15h15 **Lavinia Galli Milic** (Littérature latine, Genève et Lausanne) :
« Iphigénie, Didon et les autres: victimes au féminin dans la poésie latine »
- 15h15-15h45 **Markus Winkler** (Littérature allemande moderne et littérature comparée, Genève) :
« Iphigénie: l'antithèse de l'hellénique et du barbare et la sémantique du sacrifice humain chez Euripide, Racine et Goethe »
- 15h45-16h30 *Discussion et pause*
- 16h30-17h00 **Yasmina Foehr-Janssens** (Littérature française médiévale, Genève) :
« La sœur héroïque : une victime inutile sur le chemin du graal ? »
- 17h00-17h30 **Martha Vassiliadi** (Littérature grecque moderne, Genève) :
« Plaidoyer pour un bourreau: la mise à mort de Salomé »
- 17h30-17h45 *Discussion*

Mardi 9 mars

Président de séance : **Frédéric Tinguely** (Littérature française moderne, Genève)

- 9h15-9h45 **Maya Burger** (Histoire des religions, études indiennes, Lausanne) :
« Victime à l'indienne : Pandita Ramabai (1858-1922), entre sacrifice et liberté. »
- 9h45-10h15 **Silvia Naef** (Arabe, Genève)
« La femme musulmane, victime par définition? »
- 10h15-11h00 *Discussion et pause*
- 11h-11h30 **Michel Porret** (Histoire moderne, Genève) :
« Indices et circonstances du viol : le champ médico-légal des crimes sexuels dans la pratique judiciaire au temps des Lumières »
- 11h30-12h00 **Nadine Puechguirbal** (CICR, Genève) :
« Victime et genre dans l'action humanitaire du CICR »
- 12h00-12h30 *Discussion*
- 12h30-14h15 *Repas de midi*

Président de séance : **Lorenz Baumer** (Archéologie, Genève)

- 14h15-14h45 **Maria Portmann** (Histoire de l'art, Fribourg) :
« Les représentations de Marie-Madeleine au Siècle d'Or, en Espagne »
- 14h45-15h15 **Frédéric Elsig** (Histoire de l'art, Genève) :
« Sacrifices féminins dans la peinture baroque »
- 15h15-15h45 *Discussion et pause*
- 15h45-16h15 **Bernardino Fantini** (Histoire de la médecine et de la santé, Genève) :
« Les figures médicales et musicales de l'abandon à l'époque moderne »
- 16h15-16h45 **Jean Wirth** (Histoire de l'art, Genève) :
« Vierge et martyr(e): la victime dans le christianisme médiéval »
- 16h45-17h15 **Florence Pasche Guignard** (Histoire des religions, Lausanne) :
« Poison, serpent et lit de ronces. Le corps féminin entre violence et sacrifice dans la *bhakti* de Mirabai »
- 17h15-17h45 *Discussion et bilan*